



**HAL**  
open science

## Prospection archéologique de Kôm Abou Billou/Térénouthis (Delta) - 2013

Sylvain Dhennin, Sylvie Marchand, Julie Marchand, Aude Simony

► **To cite this version:**

Sylvain Dhennin, Sylvie Marchand, Julie Marchand, Aude Simony. Prospection archéologique de Kôm Abou Billou/Térénouthis (Delta) - 2013. Bulletin de liaison du Groupe international d'étude de la céramique égyptienne, 2014, 24, pp.51-68. halshs-01769418

**HAL Id: halshs-01769418**

**<https://shs.hal.science/halshs-01769418v1>**

Submitted on 25 May 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BULLETIN  
DE LIAISON DE  
CÉRAMIQUE  
ÉGYPTIENNE 24

*Responsable de la publication :* Sylvie MARCHAND

## **Avis aux futurs auteurs**

*Bulletin de liaison de la céramique égyptienne*

*BCE 25, Ifao, Le Caire*

Il serait souhaitable que les textes parviennent à l'Ifao fin septembre 2014 au plus tard. Les normes pour la publication seront données aux futurs auteurs sur simple demande, nous sollicitons l'application stricte de ces normes dès la remise des manuscrits.

Chaque article sera soumis à l'approbation du comité de lecture.

Contact : [smarchand@ifao.egnet.net](mailto:smarchand@ifao.egnet.net)

BULLETIN  
DE LIAISON DE  
CÉRAMIQUE  
ÉGYPTIENNE 24



INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

---

BCE 24 – 2014

Comité de Lecture

*BCE*

Susan ALLEN, David A. ASTON, Bettina BADER, Pascale BALLET,  
Janine BOURRIAU, Catherine DEFERNEZ, Jean-Yves EMPEREUR,  
Peter FRENCH, Stan HENDRICKX, Colin A. HOPE, Pamela ROSE,  
Dietrich RAUE, Teodozja RZEUSKA.



## Sommaire

<b>W. Raymond JOHNSON</b>	
<i>In Memoriam</i> Helen Jacquet-Gordon (1918-2013).....	IX
<b>Alain ARNAUDIÈS</b>	
Bibliographie de Helen Jacquet-Gordon (1951-2012).....	XIII
<b>Sylvie MARCHAND</b>	
Avant-propos.....	XXIII
Carte.....	XXIV
Repères chronologiques.....	XXV
<b>I. PARCOURS RÉGIONAL.....</b>	<b>I</b>
<i>Littoral méditerranéen</i> .....	3
<b>Julie MONCHAMP</b>	
Céramiques romaines de Smouha (Alexandrie), I <sup>er</sup> siècle apr. J.-C. ....	5
<i>Delta</i> .....	13
<b>Nicholas HUDSON</b>	
Preliminary Report on the Pottery at Tell Timai (Thmuis).....	15

<b>Sylvain DHENNIN, Sylvie MARCHAND, Julie MARCHAND, Aude SIMONY</b> Prospection archéologique de Kôm Abou Billou/Térénouthis (Delta) - 2013.....	51
<i>Région memphite</i> .....	69
<b>Katarína ARIAS KYTNAROVÁ</b> Ritual Ceramic Deposit from the Tomb of Prince Werkaure? A Tentative Interpretation.....	71
<b>Susan J. ALLEN</b> Pottery from the Pyramid Complex of Senwosret III and Middle Kingdom Mastabas at Dahshur 2003-2010 (The Metropolitan Museum of Art, New York).....	85
<i>Région thébaine et Haute-Égypte</i> .....	93
<b>Gábor SCHREIBER</b> Late Dynastic Pottery from Theban Tomb No. -61-.....	95
<b>Guy LECUYOT</b> La céramique du Ramesseum et de ses abords, état des recherches.....	101
<b>Julia BUDKA</b> Zir Vessels from the Tomb of Osiris at Umm el-Qaab.....	121
<b>Valérie LE PROVOST</b> Fouilles récentes d'un habitat à Tell Edfou, la céramique de la fin de la Première Période Intermédiaire au début de la XII <sup>e</sup> dynastie: une séquence de transition.....	131
<i>Oasis de el-Hayz</i> .....	151
<b>Stanislava KUČOVÁ, Květa SMOLÁRIKOVÁ</b> Roman Transport Amphorae from Bir Showish, el-Hayz, Bahariya Oasis .....	153

<i>Oasis de Dakhla</i> .....	161
<b>Clementina CAPUTO</b>	
Amheida/ <i>Trimithis</i> (Dakhla Oasis):	
Results from a Pottery Survey in Area II.....	163
<i>Nord-Sinai</i> .....	179
<b>Silvia LUPO, Claudia KOHEN</b>	
2010 Season at Tell el-Ghaba, North Sinai. Preliminary Report .....	181
<b>2. INVENTAIRE DES SITES DE PRODUCTION CÉRAMIQUE EN ÉGYPTÉ ET EN BASSE-NUBIE</b> .....	199
<b>Sylvie MARCHAND</b>	
Inventaire archéologique des sites de production céramique du Prédynastique à l'époque moderne. Égypte et Basse-Nubie.....	201
<b>Valérie PICHOT, Kaan ŞENOL</b>	
The Site of Akademia: The Amphora Workshop of Apol(l)ônios. First Excavation Campaign (July-August 2012).....	225
<b>Nicholas HUDSON</b>	
Late 4th Century BC Pottery from Tell Timai (Thmuis).....	241
<b>Zulema BARAHONA MENDIETA</b>	
La producción cerámica en Medamud. Estudio de la cerámica procedente de los hornos del Reino Nuevo, Baja Época y Época Ptolemaica.....	267
<b>Bibliographie</b> .....	281
<b>Index chronologique</b> .....	313
<b>Adresses des auteurs</b> .....	315





Sylvain Dhennin  
Sylvie Marchand  
Julie Marchand  
Aude Simony

## Prospection archéologique de Kôm Abou Billou/Térénouthis (Delta) – 2013

**D**EPUIS 2012, l'Ifao a entrepris, en collaboration avec l'université de Lille 3, des travaux de terrain sur le site de Kôm Abou Billou. La première campagne a débuté en décembre 2012, par la mise en place du plan masse du site (fig. 1), qui n'a jamais été dressé, et s'est poursuivie en janvier 2013, avec le début de la prospection pédestre<sup>1</sup>. Celle-ci avait pour objectif de définir les différentes zones d'occupation et de déterminer leur chronologie, pour les vestiges visibles en surface. Plusieurs fonctions ont déjà été repérées dans les six zones prospectées, qui sont réparties sur les franges du site : zone artisanale, habitat, temple, nécropole. Les résultats se sont donc révélés prometteurs, même s'ils sont encore partiels.

L'occupation du site remonte, d'après les résultats des fouilles anciennes, à l'Ancien Empire, où il abrite alors au moins une nécropole. Cette nécropole pharaonique est également attestée pour d'autres périodes (Moyen Empire, Nouvel Empire), indiquant probablement une occupation continue. Les inhumations de la Troisième Période intermédiaire et de la Basse Époque, ainsi que les blocs du temple ptolémaïque d'Hathor de Mefkat découverts par Griffith<sup>2</sup>, invitent à associer le lieu au toponyme Mefkat, connu à partir du règne de Chéchonq V<sup>3</sup>. Concernant l'habitat, les seules structures urbaines repérées en surface pour le moment ne sont pas antérieures à l'époque impériale et correspondent à la ville de Térénouthis<sup>4</sup>. L'abandon de la zone n'a jamais vraiment été discuté, mais nos premières observations indiquent le XII<sup>e</sup> s. de notre ère, avec une concentration de matériel médiéval dans la portion appelée

1. En plus des auteurs, l'équipe était composée de Sh. Abd-Elhady (université 'Ayn Shams), C. De Visscher (université Lille 3), D. Devauchelle (université Lille 3), M. Gaber (Ifao), O. Onézime (Ifao), G. Widmer (Lille 3). La mission est financée par l'Ifao, le Learning Center Archéologie/Égyptologie (région Nord - Pas-de-Calais) et l'université Lille 3.

2. GRIFFITH 1890, p. 61-64; BOTHMER 1952, p. 49-56.

3. Première attestation recensée sur la stèle de Ker, Caire JE 30972, cf. KOENIG 1982, p. III-III3.

4. DHENNIN 2011, p. 107-110.

Tarrana el-Agûz. Celle-ci se trouve à 500 m au sud du site principal (hors plan), dont elle est séparée aujourd'hui par une plantation de mandariniers et n'avait pas été notée jusqu'à présent.

Parmi les zones évaluées lors de la première campagne, la zone 1 (fig. 1) est localisée dans l'angle sud-ouest du site, un espace qui devait occuper une place beaucoup plus centrale mais qui s'est retrouvé sur la frange suite aux remises de terres à l'agriculture. D'une surface approximative de 1,7 ha, elle est marquée par la présence d'une enceinte de brique crue, formant un rectangle de 125 × 125 m. Cette dernière semble dater de l'époque ptolémaïque, comme l'indiquent les blocs découverts par Griffith, et les quelques bords de jarres égyptiennes *torpedo* (fig. 5) inclus dans sa maçonnerie, qui ne sont plus produites après le premier quart du III<sup>e</sup> s. avant notre ère. Juste à l'extérieur du mur sud-est de cette enceinte, plusieurs structures de brique crue, accompagnées d'une concentration de céramiques d'époques saïte et ptolémaïque (zone 1a), ont été repérées. À l'est et au nord-est, une concentration de matériel majoritairement byzantin et du début de l'époque arabe (zone 1b) recouvre les murs, s'étend à l'intérieur de l'enceinte et se poursuit à l'extérieur de celle-ci, vers l'est et le nord-est.

Le reste de la surface intérieure de l'enceinte ne présente presque pas de mobilier.

## Les concentrations céramiques en surface de la zone 1

La zone 1 a fait l'objet d'une prospection archéologique complète cette saison avec une évaluation systématique des formes céramiques, l'établissement de tableaux de comptage et l'enregistrement des autres catégories d'objets (pierre, faïence, etc.).

Deux concentrations de céramiques distinctes ont été repérées et analysées : la zone 1a au sud et la zone 1b au nord-est.

### **Zone 1a**

La zone 1a offre une concentration de tessons de taille petite à moyenne, de densité peu élevée, émergeant d'un couvert de galets. Les céramiques s'inscrivent dans un cadre chronologique large qui débute à la Basse Époque, jusqu'à l'époque romaine. Cependant, la majorité des tessons appartiennent à la Basse Époque et surtout à l'époque ptolémaïque avec un faciès marqué pour le début de cette dernière période (fin du IV<sup>e</sup> s. au II<sup>e</sup> s. av. J.-C.).

## Zone 1b

Le mobilier en surface de la zone 1b est également hétérogène. À côté des époques ptolémaïque et romaine impériale, on observe que le matériel byzantin et du début de l'époque arabe domine la documentation. Il est principalement localisé sur deux franges de la zone 1b. Le côté nord du temple, partiellement détruit par le travail de pillage des *sebbakhins*, présente un matériel peu abondant en surface. Le côté est, quant à lui, est couvert de tessons qui affleurent. Ces franges nord et est du temple forment une zone homogène. Les tessons sont abondants, moyennement fragmentaires et assez peu érodés. Ils sont majoritairement représentatifs de la période romaine tardive et byzantine (v<sup>e</sup>-vii<sup>e</sup> s. apr. J.-C.).

L'ensemble du matériel de tradition byzantine recueilli sur la zone 1b a été comptabilisé dans un tableau récapitulatif (tabl. 1).

Dans le cadre de ce court exposé, nous avons choisi de présenter les céramiques datées des périodes saïto-perse, ptolémaïque, byzantine et du début de l'époque arabe.

L'état très perturbé du terrain et l'avancement des travaux archéologiques n'autorisent pas autre chose qu'une présentation très préliminaire. De fait, nous n'avons pas jugé utile de décrire toutes les familles de céramiques recueillies, mais seulement celles jugées les plus significatives pour la chronologie et qui donnent le faciès céramique de ce site du Delta. Nous avons tenté de ne pas privilégier la « céramique fine » et de donner un aperçu des principales productions céramiques égyptiennes et importées identifiées en surface. Il n'est pas encore question ici de tirer des conclusions définitives sur la nature des céramiques qui pourraient être associées à des contextes archéologiques précis (nécropole, temple, habitat) aux différentes périodes d'occupation du site.

## La céramique de Basse Époque et d'époque ptolémaïque <sup>5</sup>

Un ensemble de 81 individus céramique antérieurs à l'époque romaine a fait l'objet d'une analyse pour la zone 1. On répartit comme suit le mobilier : Basse Époque (11 individus), époque ptolémaïque (70 individus). Le faciès des céramiques égyptiennes et importées de Kôm Abou Billou est comparable à celui d'autres sites du Delta, de la région memphite et du Fayoum pour ces périodes.

5. Sylvie Marchand.

### ***Des céramiques d'époque saïte ?***

On distingue une série de 7 fragments de fonds de vases, tous regroupés dans un même secteur de la zone 1a. Il s'agit de fonds tubulaires appartenant à la famille des encensoirs/torches (fig. 2a)<sup>6</sup>. Pour chaque exemplaire, seul le pied subsiste. On observe encore à l'intérieur de ce qui reste du récipient des traces de feu et de noir de fumée. Ils sont fabriqués en pâte alluviale assez fine sableuse. À proximité de ces encensoirs, 3 fragments de vases coniques en pâte alluviale ont été ramassés (fig. 2c-d). Leur profil est courant pour une catégorie de jarres de petite taille ou miniature attestée de la fin de la Troisième Période intermédiaire jusqu'au IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.<sup>7</sup>

Un unique bord de conteneur de grande taille à paroi fine (fig. 2b) a été recensé dans le secteur 1a. Il est confectionné dans une pâte alluviale de texture assez grossière très sableuse mais bien cuite, et recouvert d'un engobe rouge épais. Ces conteneurs sont couramment attestés en Égypte, dans le Delta et la région memphite, dès la XXVI<sup>e</sup> dynastie. On les suit sans changement morphologique notable jusqu'à la XXX<sup>e</sup> dynastie<sup>8</sup>.

En conclusion, ces céramiques s'inscrivent dans le cadre large de la fin de l'époque saïte avec un recouvrement possible sur les périodes suivantes dans le cours de la Basse Époque<sup>9</sup>.

### ***La céramique ptolémaïque***

Un nombre significatif de tessons de la zone 1a appartient aux grandes familles céramiques égyptiennes ou importées courantes à l'époque ptolémaïque. Certaines existent déjà à la fin de la période pharaonique surtout au IV<sup>e</sup> s., comme les pots à pigeonier (fig. 11b), les supports de vases (fig. 12a), les pots de stockage (fig. 12b), certaines jattes (fig. 11a), les pots de cuisson et les jarres à bord mouluré (fig. 9). En effet, une portion non négligeable des vases domestiques courants au début de l'époque hellénistique ont leurs prototypes dans le répertoire pharaonique des dernières dynasties. On les retrouve sans changement morphologique notable dans le cours du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. et même au-delà pour certaines familles de conteneurs de la région thébaine<sup>10</sup>. En l'absence de contexte archéologique précis, il n'est donc pas

6. ASTON, ASTON 2010, p. 184, fig. 47, phase D. Datation : première moitié du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. Voir également pour Saqqara, GALLORINI 2007, p. 795, fig. 2 n° 1024.

7. ASTON 2011, p. 77, fig. 3 n° 7 Cache Type B2. Saqqara. Datation : IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.

8. DEFERNEZ 2001, p. 114 ; ASTON 2011, p. 79, fig. 5 n° 1-2 Cache Type B3. Saqqara. Datation : époque saïto-perse : 532-480 av. J.-C. ; MARCHAND 2014.

9. On comparera avec le faciès céramique de Bouto dans le Delta pendant la Basse Époque présenté par FRENCH 2003.

10. Sur cette question, voir MARCHAND 2013, p. 243-248.

possible de les dater précisément. Plusieurs classes de conteneurs appartiennent à ces céramiques de transition. La famille la plus représentative est celle des jarres *torpedo* importées et de leurs imitations égyptiennes. Rappelons que les *torpedo* importées d'origine phénicienne sont introduites en Égypte dès la Troisième Période intermédiaire et sont encore attestées pendant l'époque ptolémaïque au début du III<sup>e</sup> s. av. J.-C.<sup>11</sup>. Les imitations égyptiennes apparaissent plus tardivement, à la fin de la Basse Époque et sont encore produites au début de l'époque ptolémaïque (fig. 5). On retrouve les *torpedo* en nombre conséquent en surface de la zone 1a, qu'elles soient égyptiennes (9 individus) ou importée (1 individu). Les *torpedo* égyptiennes de même type que celles retrouvées en surface de Kôm Abou Billou sont courantes ailleurs dans le Delta ou au Fayoum. On distingue ici, comme sur d'autres sites, deux productions égyptiennes : l'une en pâte alluviale (2 individus, fig. 5c), l'autre en pâte calcaire grossière (7 individus, fig. 5a-b). Leur morphologie est caractéristique de la dernière génération des *torpedo* égyptiennes qui disparaissent dans la première moitié du III<sup>e</sup> s. av. J.-C.<sup>12</sup>

Le mobilier amphorique ramassé en surface de la zone 1a se répartit entre les amphores importées et les amphores égyptiennes. Des amphores originaires du monde grec ou italique, au nombre de 8 fragments de bords, ont été isolées. Dans ce groupe, on identifie quatre exemplaires d'amphores dites « à lèvres champignon »<sup>13</sup> (fig. 4). Ce type d'amphore est produit entre le IV<sup>e</sup> s. et III<sup>e</sup> s. av. J.-C. dans au moins sept centres de production grecs, mais il est assez difficile de leur attribuer ces productions puisque aucun atelier n'est publié. On sait également que l'Italie a produit des « gréco-italiques » dans plusieurs centres jusqu'au début du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. La mauvaise conservation des bords ramassés à Kôm Abou Billou rend difficile la distinction entre une « gréco-italique » et une *Dressel 1A* de transition, il pourrait donc s'agir d'importations italiques.

Le reste du mobilier amphorique recensé est égyptien (5 individus). On identifie des amphores AE 1 et AE 2 en pâte alluviale (fig. 3) qui couvrent les III<sup>e</sup> s. et II<sup>e</sup> s. av. J.-C.<sup>14</sup>

Les autres catégories de récipients étudiés comprennent de la vaisselle de table (bols et assiettes, fig. 7), de la vaisselle culinaire (marmites, fig. 6), des jarres pour différents usages (fig. 9-10), de la céramique utilitaire avec des pots de stockage (fig. 12b), de larges couvercles de pots ou des *dokka* (fig. 12a), des bassins de grande taille faits à la main, des supports (fig. 12c), une lampe-coupelle, et des pots à pigeonnier (fig. 11b). La dernière famille de récipient regroupe des jattes de formes et tailles variées pour les préparations alimentaires ou la présentation des aliments (fig. 11a). On remarque que la céramique « fine » est rare en surface du secteur 1a. On compte un bord d'oenoché importée en

11. MARANGO, MARCHAND 2007, p. 254, fig. 78-83; MARCHAND 2013, p. 247 fig. 16, p. 249.

12. MARCHAND 2013, p. 249.

13. Je remercie chaleureusement Antigone Marangou pour son expertise réalisée d'après dessins.

14. DIXNEUF 2011, p. 79-95.

vernis noir métallescent « color-coated ware » (fig. 8b), et un fragment de col de gourde moulée égyptienne à surface noire en pâte alluviale à cuisson réductrice (fig. 8a).

L'ensemble de ce mobilier céramique s'intègre dans le répertoire désormais mieux connu de la céramique d'époque ptolémaïque du Delta, d'Alexandrie et du Fayoum des III<sup>e</sup> s. et II<sup>e</sup> s. av. J.-C.<sup>15</sup> Précisons qu'il n'existe pas de *hiatus* chronologique, et qu'une partie du matériel (non illustré dans cet article) est datée de la fin de l'époque ptolémaïque (I<sup>er</sup> s. av. J.-C.) et de l'époque impériale (amphores égyptiennes AE 3, marmites, gargoulettes à filtre).

## La céramique de l'époque byzantine et du début de la période arabe<sup>16</sup>

Les amphores égyptiennes relevées dans la zone 1b sont de trois types. Nous avons tout d'abord noté la présence d'une certaine quantité d'amphores égyptiennes bitronconiques AE 3T (fig. 13a-b). Les deux cols illustrés appartiennent en effet à la typologie tardive de ces conteneurs<sup>17</sup>. Des fragments de panses d'amphores en pâte alluviale brune ont également été recueillis, ils se rattachent aux épaulements arrondis des formes tardives d'AE 3. Il pourrait sembler étonnant de ne trouver aucune *Late Roman Amphora* 7, l'amphore la plus courante pour l'époque byzantine en Égypte. Cependant, considérant que la production des *LRA* 7 est localisée en Moyenne-Égypte et que celle des AE 3 est surtout située en Maréotide pour l'époque romaine, puis dans le Delta et dans le Fayoum dès le IV<sup>e</sup> s.<sup>18</sup>, il n'est pas surprenant de voir que le vin consommé dans la région était transporté et commercialisé dans ces dernières. L'abondance des amphores de type AE 3T, et l'absence totale de type *LRA* 7, pourrait ainsi constituer la preuve du dynamisme d'un commerce à courte distance et de la prédominance de la consommation des productions régionales à l'époque byzantine.

Un fragment d'amphore *Late Roman Amphora* 5/6 a également été identifié dans ce secteur (fig. 13c). Il diffère des conteneurs de type *LRA* 5/6 dont la production a

15. On se référera à l'étude sur la céramique ptolémaïque et romaine de Tebtynis dans le Fayoum, BALLET, POLUDNIKIEWICZ 2012. Toutes les catégories recensées à Kôm Abou Billou sont publiées dans cet ouvrage avec la bibliographie de référence pour d'autres sites égyptiens du Delta et du Fayoum. Pour la céramique ptolémaïque du Delta, on consultera avec profit les deux articles de Hudson sur Tell Timai dans cet ouvrage. Pour Alexandrie, voir BALLET, HARLAUT 2001 ; HAYES, HARLAUT 2002 ; ELAIGNE 2012.

16. Julie Marchand et Aude Simony.

17. DIXNEUF 2011, p. 138.

18. *EAD.*, p. 138.

été identifiée à Kôm Abou Billou<sup>19</sup>. Celui-ci est d'un autre type et d'une plus grande capacité. Il est en pâte calcaire de couleur orange clair, micacée et présente en surface des traces orangées, jaunes et roses. Il est non poissé (à moins qu'il ne subsiste plus aucune trace de l'étanchéifiant). Il peut s'agir d'une amphore produite à Abou Mina, similaire au type E 186 que décrit M. Egloff<sup>20</sup>. Le secteur prospecté dont cet article fait l'objet est assez petit, et se trouve dans une autre partie de la ville que celle où ont été localisés les rejets de l'atelier de production des *LRA 5/6*<sup>21</sup>.

Enfin, le dernier type d'amphore égyptienne noté est un fragment d'Amphore Égyptienne 8 (AE 8)<sup>22</sup>. Il s'agit d'une amphore imitant la morphologie générale des *LRA 1*, en pâte alluviale. Aux Kellia, où elle est très bien représentée<sup>23</sup>, elle est aussi connue sous le type E 167<sup>24</sup>. Le fragment que nous avons découvert était trop érodé pour déterminer s'il relevait plus du type de l'amphore de Saqqara<sup>25</sup>, ou s'il se rapportait plutôt à une production locale. En effet, l'origine de ce type d'amphores à Kôm Abou Billou précisément, ou du moins en bordure sud-ouest du Delta, a déjà été suggérée, tant leur nombre est significatif dans la région<sup>26</sup>. Ces amphores semblent remplacer les conteneurs qu'ils copient, les *LRA 1*, lorsque ces derniers disparaissent, au cours de la première moitié du VII<sup>e</sup> s.<sup>27</sup>.

Les importations représentent une large proportion du matériel amphorique découvert sur la zone (42 fragments diagnostiqués pour 8 seulement d'amphores égyptiennes). Elles sont majoritairement de la catégorie des *Late Roman Amphora 1* (fig. 13d), de la variante la plus tardive *LRA 1B*<sup>28</sup>, très commune en Égypte aux VI<sup>e</sup> s. et VII<sup>e</sup> s.<sup>29</sup>. Quelques *LRA 4* de Gaza (fig. 13e) ont également été identifiées dans leurs variantes tardives des VI<sup>e</sup> s. et VII<sup>e</sup> s.<sup>30</sup>, ainsi qu'un col d'amphore Tripolitaine III (fig. 13f). Cette amphore romaine tardive est en circulation jusqu'au milieu du IV<sup>e</sup> s.<sup>31</sup>.

Notre prospection a aussi permis de repérer trois grandes catégories de céramiques fines importées. Ainsi, de nombreux fragments de sigillée chypriote<sup>32</sup> *LR D*, notamment

19. BALLET 2007.

20. EGLOFF 1977, p. 117-118; ENGEMANN 1992, p. 153.

21. BALLET 2007.

22. DIXNEUF 2011, p. 174.

23. BALLET *ET AL.* 2003, pl. 21, n<sup>os</sup> 128-133; BONNET 1994, fig. 225.

24. EGLOFF 1977, p. 112-113.

25. Si toutefois une production est bien attestée sur ce site, GHALY 1992, p. 168.

26. BALLET *ET AL.* 2003, p. 67 et 149.

27. BALLET *ET AL.* 2003, p. 149; EGLOFF 1977, p. 113.

28. PIERI 2005, p. 75-76.

29. FOURNET, PIERI 2008, p. 210; PIERI 2005, p. 80.

30. *Id.*, p. 106.

31. BONIFAY 2004, p. 104-105-107.

32. HAYES 1972, p. 371 *sq.*



présente sous la forme Hayes 1 (fig. 14a) ont été ramassés en surface. Cette forme est datée généralement entre la fin du IV<sup>e</sup> s. et le troisième quart du V<sup>e</sup> s.<sup>33</sup>.

La présence de sigillées *African Red Slip Ware* (ARSW) a aussi été notée. La forme reproduite ici (fig. 14b), correspond au type Hayes 91, variante B, ou Bonifay sigillée type 51. Il s'agit d'une variante tardive, de petit diamètre, de la forme 91 de Hayes, datée de l'extrême fin du V<sup>e</sup> s. ou de la première moitié du VI<sup>e</sup> s.<sup>34</sup>.

Nous avons également noté la présence de nombreuses sigillées assouannaises, en pâte kaolinique, produites dans le sud du pays. La morphologie des bords se rattache à la typologie des bols et des coupes appartenant au groupe O<sup>35</sup>, parfois associé à un décor imprimé à la molette sur l'extérieur de la lèvre (fig. 14c-d). Leur datation varie, en fonction du type de sigillée importée copiée. Les exemplaires I.66 et I.129 comptent parmi des formes fréquentes en Égypte<sup>36</sup> qui s'inspirent des types tardifs de la sigillée d'origine phocéenne communément appelée *LR C*<sup>37</sup>. Les copies égyptiennes sont créées dès le V<sup>e</sup> s. pour ces types à collerettes et survivent encore un peu au-delà du VII<sup>e</sup> s.<sup>38</sup>.

Le dernier type de sigillée répertorié dans cette zone est un autre type proprement égyptien. Il s'agit des imitations égyptiennes de sigillées, appelées sigillées de *Groupe K*<sup>39</sup> ou assimilé<sup>40</sup>. Elles regroupent toutes les productions en argile alluviale recouvertes d'un épais engobe rouge. La céramique reproduite ici (fig. 14e) est une copie de forme *ARS*, Hayes 91 B, appelée aussi Bonifay sigillée 50. Elle est donc de la même grande variété que l'*ARS* (fig. 14b), datée des décennies centrales du V<sup>e</sup> s.<sup>41</sup>. Cette copie égyptienne ne pourrait donc être antérieure à la seconde moitié du V<sup>e</sup> s.

La céramique commune et culinaire locale est aussi largement présente dans l'assemblage de surface qui a été collecté. On y a relevé un très grand ensemble de jattes à marli rubané (fig. 15a-b)<sup>42</sup>, qui sont présentes dans les contextes du Delta pour la fin de l'époque byzantine et le début de l'époque arabe, ainsi que des variantes décorées à bord ondulé ou à marli incisé (fig. 15c)<sup>43</sup>.

33. HAYES 1972, p. 372-374; MEYZA 2007, p. 49-50.

34. HAYES 1972, p. 140-141; BONIFAY 2004, p. 179.

35. D'après la description et typologie de M. Rodziewicz sur les céramiques d'Alexandrie : RODZIEWICZ 1976, p. 54-60.

36. *Ibidem*.

37. *Ibidem* et HAYES 1972, p. 323-370.

38. ROUSSET, MARCHAND 1999, p. 249-251.

39. RODZIEWICZ 1976, p. 50-53.

40. BALLET ET AL. 2003, p. 86.

41. BONIFAY 2004, p. 179.

42. BONNET 1994, p. 358-360.

43. BALLET ET AL. 2003, p. 104-105, fig. 8.58 à 62.

Une variante particulière, parfois aussi appelée « calice » ou « brûle-parfum » a été notée<sup>44</sup>. Ces exemplaires se caractérisent par un petit diamètre, un profil soigné, avec une surface lisse, engobée ou peinte<sup>45</sup>.

La vaisselle culinaire est, elle aussi, bien représentée, notamment par des marmites à petit col droit, mais aussi par des types présentant un bord biseauté (fig. 15d). Ces formes, associées généralement aux couvercles qui leur correspondent<sup>46</sup>, sont caractéristiques de la fin de l'époque byzantine et du début de l'époque arabe<sup>47</sup>. De nombreux plats de cuisson ont été notés (fig. 15e)<sup>48</sup>. Ils ont été classés dans notre table de synthèse dans la céramique commune. Ils sont souvent fragmentaires, ce qui gêne leur identification (jatte à carène du Delta, de Moyenne Égypte ou plat de cuisson).

## Conclusion

La première campagne de prospections à Kôm Abou Billou a permis de préciser les principales phases d'occupation du site, tout en donnant quelques premières indications sur la nature de l'occupation et la fonction de certains espaces.

Dans la zone 1, le mobilier céramique recueilli en surface s'étend de l'époque saïte à la fin de l'époque byzantine et au début de l'époque arabe, avec des concentrations bien individualisées. Le matériel saïte, comportant un lot de fragments de vases à pied apparentés à la catégorie des encensoirs/torches (fig. 2a) et de grandes jarres de stockage (fig. 2b), rappelle des contextes funéraires qui cadrent bien avec la localisation de la zone, à proximité de la nécropole romaine dont quelques tombes sont aujourd'hui visibles en surface. Cette même zone présente par ailleurs de la céramique hellénistique (fin IV<sup>e</sup> s.-I<sup>er</sup> s. av. J.-C.) et impériale (I<sup>er</sup> s.-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.), dont on ne peut préciser si elle doit être rapprochée de la nécropole ou du temple voisin.

L'époque byzantine est majoritairement représentée dans la zone 1b, qui correspond à l'extension de la ville sur l'enceinte du temple, à une époque où celui-ci a perdu sa fonction première. Le matériel de cette zone a permis, à lui seul, de dresser un catalogue conséquent pour le mobilier du V<sup>e</sup> s. au VII<sup>e</sup> s. apr. J.-C., qui sera poursuivi par la prospection de l'ensemble de la zone urbaine byzantine.

44. EGLOFF 1977, pl. 33.10 à 19, types 301 à 305.

45. EGLOFF 1977, p. 158-159.

46. Les marmites et les couvercles étaient en effet fabriqués d'un seul tenant par les potiers et commercialisés ensemble: VOGT 1997, p. 256; SODINI, VILLENEUVE 1992, fig. 8.7 et fig. II.1.

47. VOGT 1997, p. 252-256.

48. ROUSSET, MARCHAND 1999, p. 222, n° 31; EGLOFF 1977, pl. 44-46, notamment types 80 à 108.

Catégorie céramique, type		NMI	Datation	fig.	
Amphore	Égyptienne	AE 3T	6	III <sup>e</sup> -VIII <sup>e</sup> s.	13
		AE 8	1	VII <sup>e</sup> -IX <sup>e</sup> s.	
		<i>LRA 5/6</i>	1	dès VII <sup>e</sup> s.	13
	Importée	<i>LRA 1</i>	35	jusqu'au début VII <sup>e</sup> s.	13
		<i>LRA 4</i>	2		13
		Tripolitaine III	1	II <sup>e</sup> -IV <sup>e</sup> s.	13
		Autres	4		
Vaisselle de table et de service	Cuisson (alluviale)	Marmite	14		
		Marmite à bord biseauté	10		15
		Couvercle	3		
	Commune (alluviale)	Jatte à marli rubané	67		15
		Jatte carénée/plat de cuisson	41		15
		« Calice »	12		
		Gargoulette	9		
		Vase à liquides	3		
	Égyptienne, de table	Groupe K et assimilé	6		14
		Groupe O	3		14
		Assiette, coupe	4		
	Importée, de table	<i>ARSW</i>	8	fin V <sup>e</sup> s. - début VI <sup>e</sup> s.	14
		<i>LRD</i>	16		14
	Stockage		13		
Lampe		1			
Varia	<i>Dokka</i>	2			
	Godet de Saqiya	1			
	Bouchon	2			
Nombre Minimum d'Individus (NMI) total :			265 individus		

Tabl. 1. Récapitulatif des catégories céramiques de tradition byzantine avec éléments statistiques (zone 1b).

PROSPECTION ARCHÉOLOGIQUE DE KÔM ABOU BILLOU

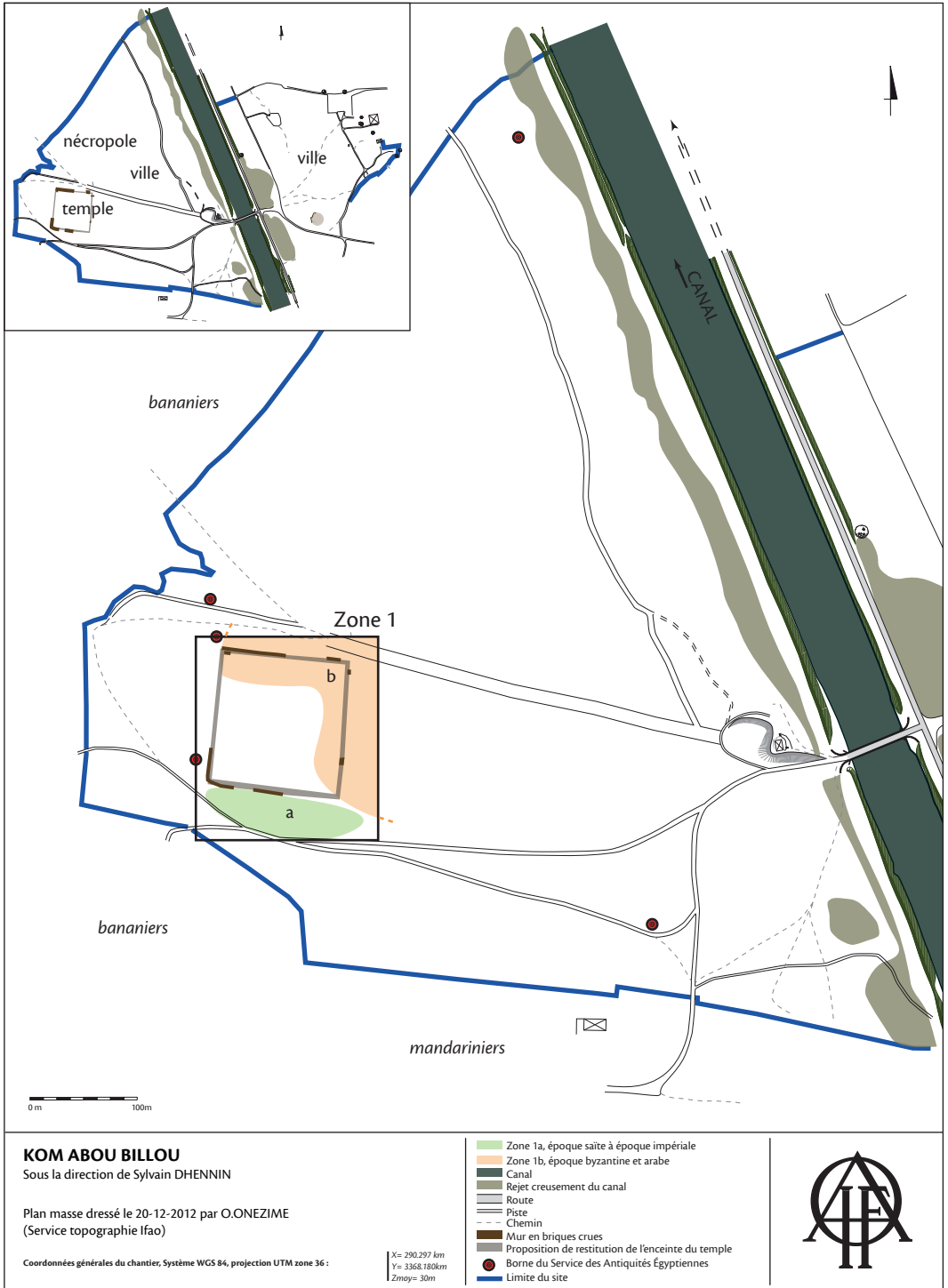
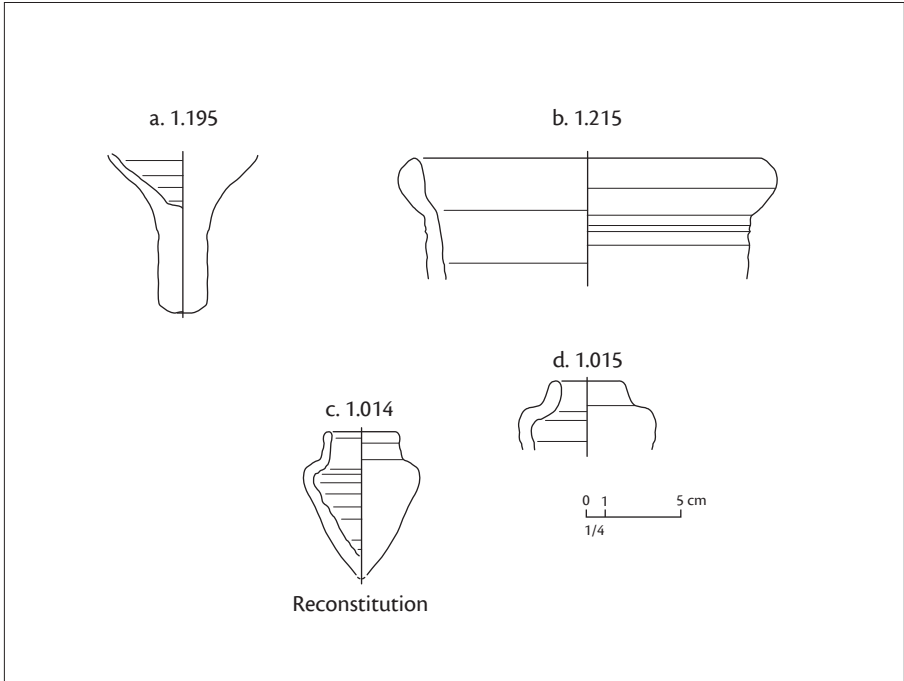
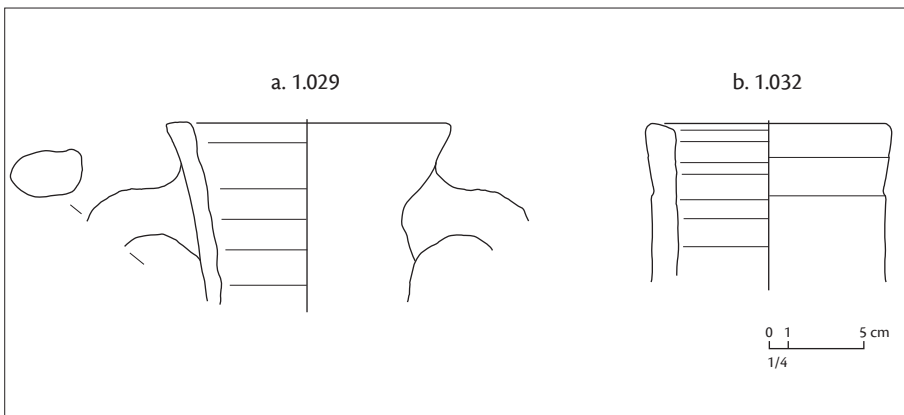


Fig. 1. Plan topographique de Kôm Abu Billou.



**Fig. 2.** *Encensoir en pâte alluviale assez fine sableuse, surface rougeâtre (a) ; conteneur en pâte alluviale dure à dégraissant sableux abondant, engobe rouge épais avec un abondant dégraissant végétal en négatif (b) ; petites jarres coniques en pâte alluviale dure brune sableuse à fin dégraissant végétal, surface diffuse « chamois » ou rougeâtre (c-d). Basse Époque, Époque saïto-perse.*



**Fig. 3.** *Amphores égyptiennes AE 2 en pâte alluviale. Époque ptolémaïque, I<sup>er</sup> s. av. J.-C.*

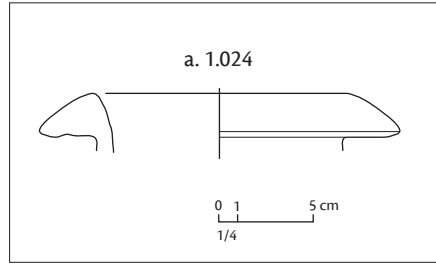


Fig. 4. Amphore importée «gréco-italique». Époque ptolémaïque, III<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> s. av. J.-C.

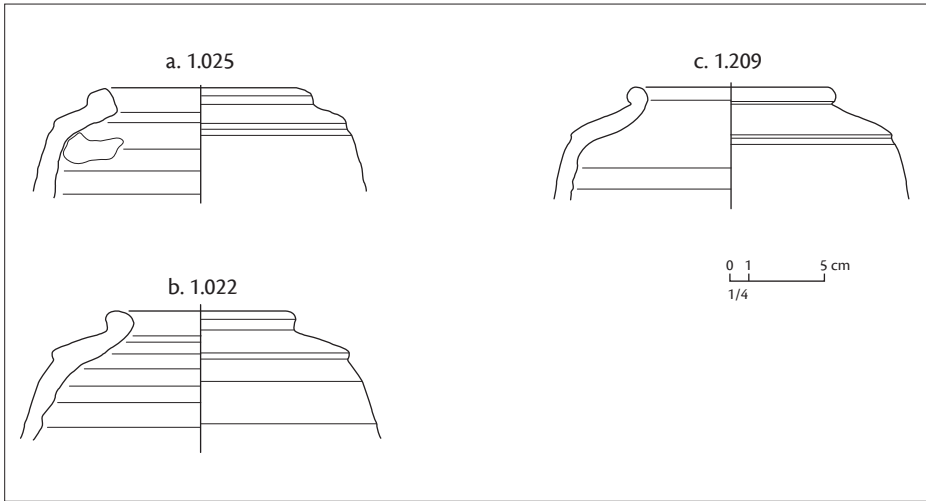


Fig. 5. Jarres torpedo égyptiennes en pâte calcaire grossière (a-b), en pâte alluviale (c). Époque ptolémaïque, fin IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. - premier quart III<sup>e</sup> s. av. J.-C.

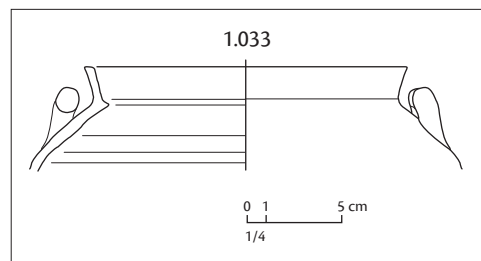


Fig. 6. Marmite, caccabée en pâte alluviale fine, engobe rouge orangé poli. Époque ptolémaïque, III<sup>e</sup> s. av. J.-C.

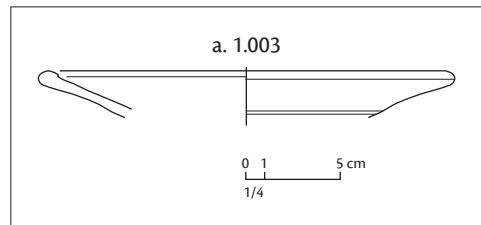
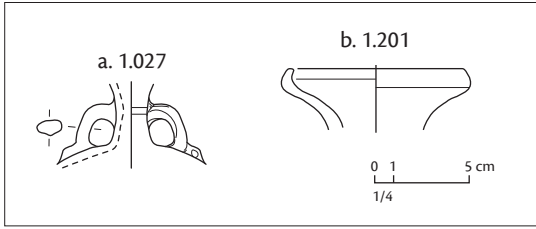
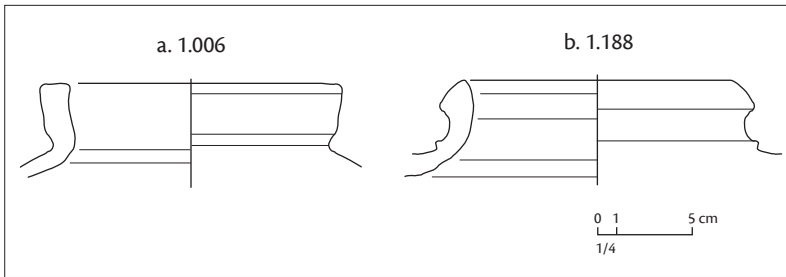


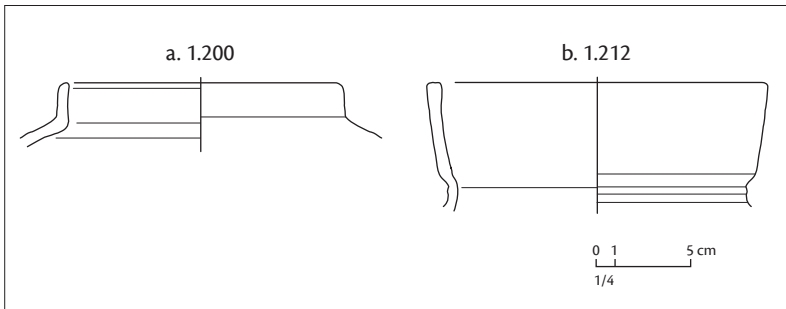
Fig. 7. Assiette à lèvre interne en pâte alluviale fine, engobe rouge brillant. Époque ptolémaïque, III<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> s. av. J.-C.



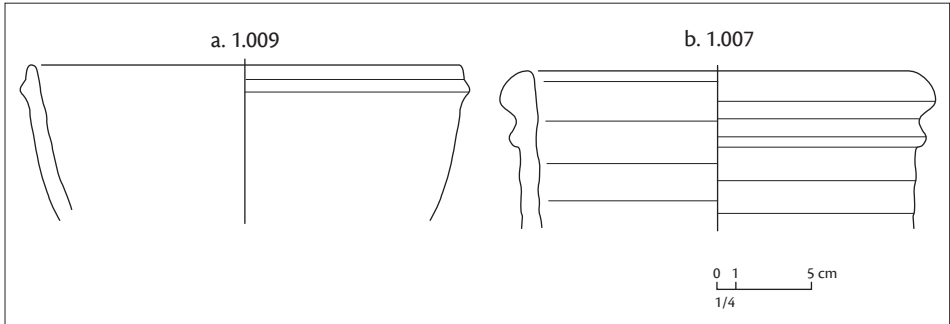
**Fig. 8.** Gourde moulée égyptienne en pâte alluviale à cuisson réductrice, surface noire brillante (a); bord d'une oenoché importée à vernis noir métallescent, « color-coated ware », cassure fine homogène de couleur brun-orangé à texture sableuse (b). Époque ptolémaïque, I<sup>er</sup> s. av. J.-C. (a) et III<sup>e</sup> s. av. J.-C. (b).



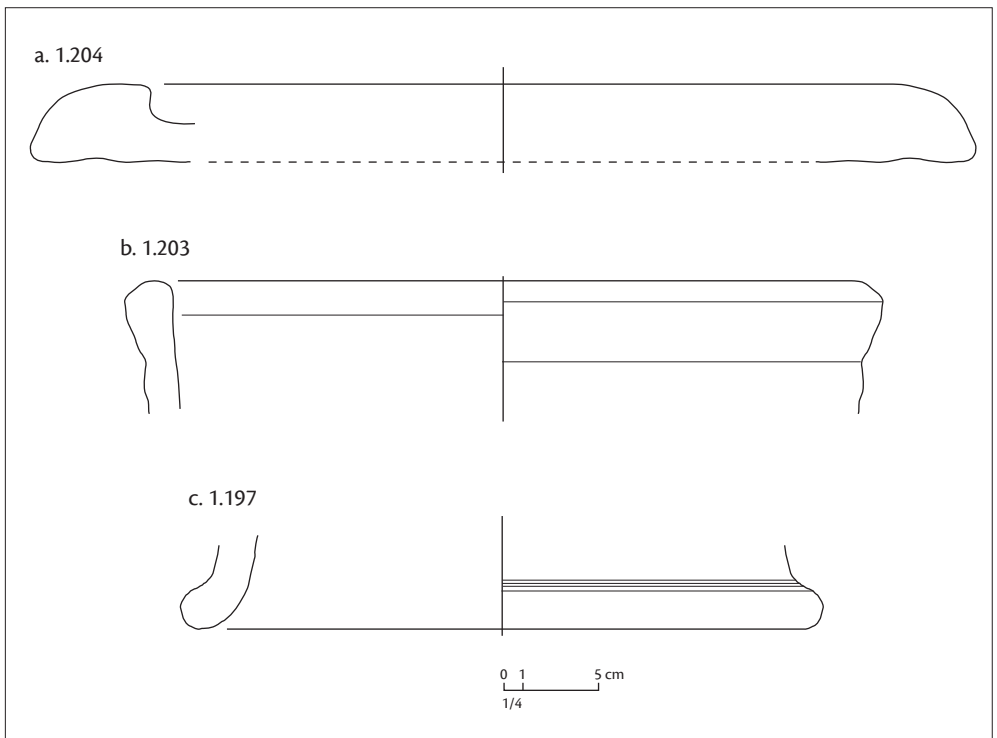
**Fig. 9.** Jarres en pâte alluviale à texture très sableuse, surface rougeâtre. Époque ptolémaïque, III<sup>e</sup> s. av. J.-C.



**Fig. 10.** Jarre en pâte alluviale fine?, surcuit (a); jarre en pâte alluviale sableuse (b). Époque ptolémaïque, I<sup>er</sup> s. av. J.-C.

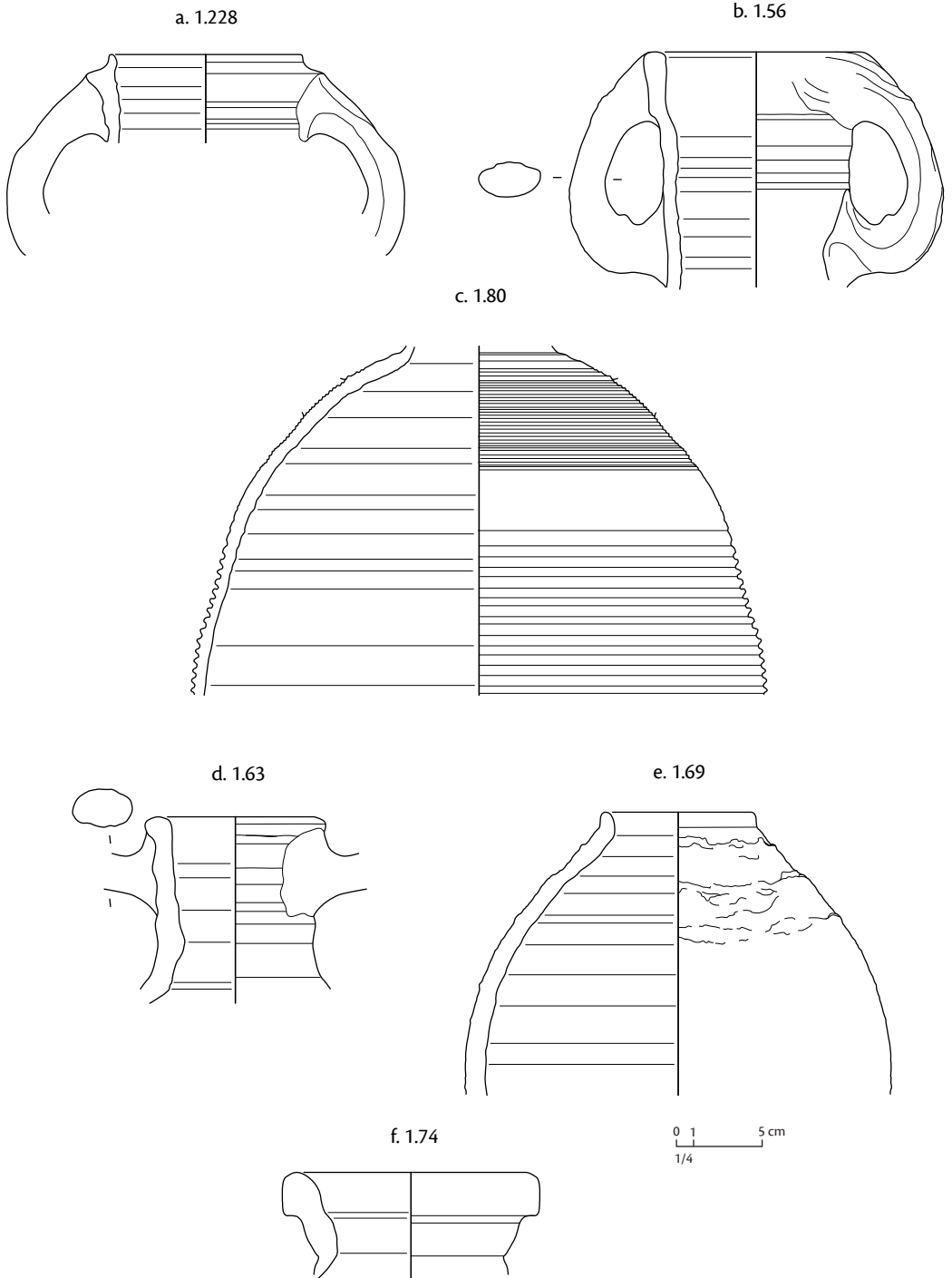


**Fig. 11.** *Jatte à parois fines en pâte alluviale brune sableuse à petits nodules jaunes, engobe épais rouge (a); bord de jatte ou de pot à pigeonnier en pâte alluviale assez grossière à dégraissant végétal, surface grisâtre (b). Époque ptolémaïque, début III<sup>e</sup> s. av. J.-C.*

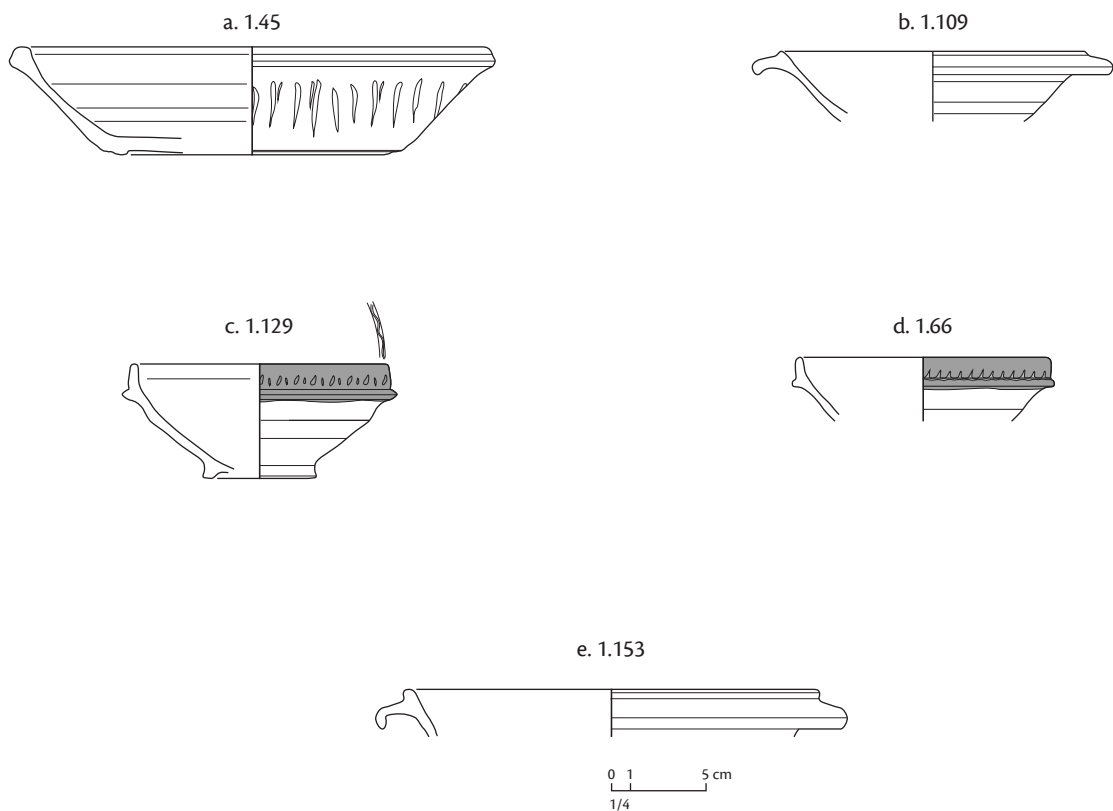


**Fig. 12.** *Dokka ou fragment de large couvercle fait main en pâte alluviale grossière à dégraissant végétal, surface claire (a); bord de pot de stockage monté au colombin en pâte alluviale grossière à dégraissant végétal, surface rougeâtre (b); bord de support de jarre de grande taille en pâte alluviale grossière (c). Époque ptolémaïque, début III<sup>e</sup> s. av. J.-C. (c)-I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. (a).*

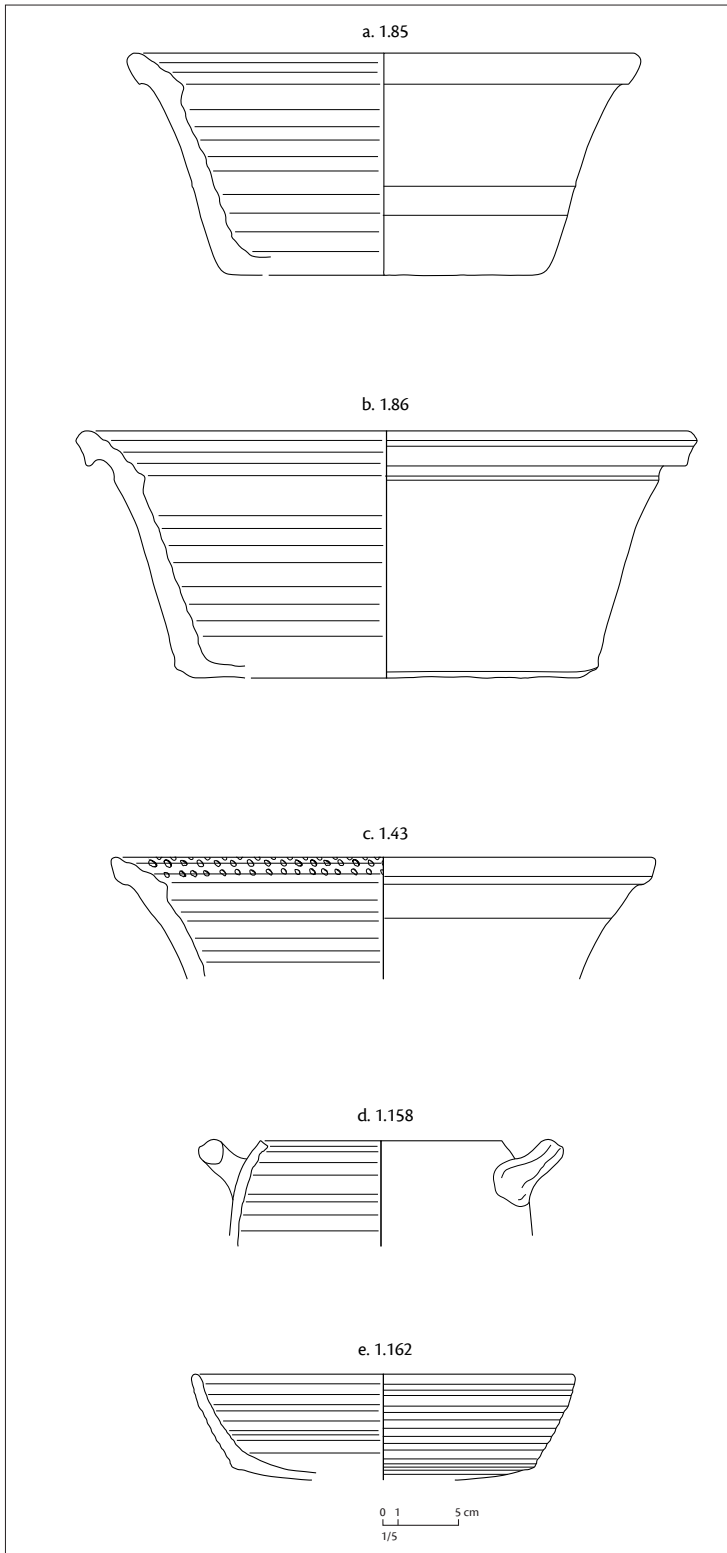




**Fig. 13.** Amphore égyptienne 3 tardive (AE 3T) en pâte alluviale (a-b); Late Roman Amphora 5/6 (LRA 5/6) de la région d'Abou Mina en pâte calcaire orange clair (c); Late Roman Amphora 1 de Cilicie (LRA 1) (d); Late Roman Amphora 4 de Gaza (LRA 4) (e); Tripolitaine III (f). Époque byzantine.



**Fig. 14.** Céramiques fines: *Late Roman D (LR D)* (a); *African Red Slip Ware (ARSW)* (b); sigillées assouannaises (c-d); imitation égyptienne de sigillée en pâte alluviale, Groupe K (e).  
Époque byzantine.



**Fig. 15.** Céramiques culinaires : jattes à marli rubané (a-b) et incisé (c); marmite à bord biseauté (d); plat de cuisson (e). Époque byzantine et début de l'époque arabe.